

## L'ART DU VISUEL SONORE : LE MURMURE DU SON (CONCEPT)

L'Art du visuel sonore n'est pas un mouvement organisé ni une tendance, c'est une tentative de fixation de l'éphémère, un art subtil imposant de part et d'autre une tolérance absolue, la patience et une connaissance fine des sons, musiques, voix, images, scénarii. Il a pour première exigence l'analyse de ce qui permet au son d'être image, et aux images de se fondre dans un univers sonore.

Tout d'abord, avec l'artiste -peintre, graphiste, photographe, plasticien - **David Azulay** (accompagné des mots de **Véronique Sauger**, productrice de radio, musicienne, écrivain, metteuse en ondes, voix de textes radiophoniques), la création visuelle acquiert une acception large fondée sur **une primauté de l'intuition** soit : **amener la cosa mentale** de **Léonard de Vinci** vers un *suono di visione* c'est-à-dire privilégier le concept de ressenti de l'image via la sensation offerte par le son.

Pour **David Azulay**, le cheminement du projet (esquisses, dessins, photographies, visions, sons, pensées, conversations) a plus de valeur que la réalité première du sujet. La couleur, la forme, la transformation, le mouvement, doit élargir les champs de l'imaginaire, offrant ainsi une totale liberté.

Tout ce qui attire l'attention sur le détail « physique » d'une œuvre nuit à l'élargissement de la compréhension.

Ensuite, une réalisation de cette intuition est aboutie, par **David Azulay**, à travers des diaporamas suivant le rythme de la voix et des sons pris dans la ville et remixés avec des compositions électroacoustiques.

Il s'agit pour **David Az** de mener sa création visuelle sur un autre pan de réalisation sonore de l'histoire, de tenter de répondre à la question - **Qu'est-ce qu'une fiction radiophonique ?** - par des moyens de création et re-création visuelle non redondantes. Le but est de donner à voir ce que l'on entend d'abord, en laissant ainsi libres d'émerger tous les points de vue. Peu d'artistes y contribuent.

C'est la raison principale de son anthologie solo MixMédia RÊVE ERRANCE chez .ene - ISBN 978-2-919521-36-4

- des photo-graphismes de JEISH ET L'AURORE BORÉALE (txt V. Sauger) chez .ene - ISBN 978-2-919521-44-9

- et des graphismes de COMICS SWEET - MIA / 1 (txt V. Sauger), également chez .ene - ISBN 978-2-919521-20-3

En résumé, l'Art du visuel sonore dépend aussi de ce que l'on entend par « création sonore » : **l'improvisation errante** ou **la proposition d'un cadre, d'une structure nouvelle**. Si cette distinction peut sembler délicate, on ne peut en négliger les différences : à travers les deux orientations, c'est le choix de la satisfaction immédiate ou de celle de possibilités d'interprétations infinies, qui est en jeu. Bien que remettant en cause la musique et les mots, l'Art du visuel sonore ne peut pas se passer de réalisations radiophoniques impeccables qui se matérialisent par la diffusion sur un espace web dédié avec la possibilité essentielle d'écouter, réécouter à volonté, podcaster, accompagnées de l'édition de livres sonores, et de courtes et simples explications de la démarche (planches évolutives photographiques).

Le concept d'Art du visuel sonore est le symbole d'une réelle interactivité des démarches artistiques, offerte, ouverte et accessible à **tous les publics**, ce qui prouve son utilité culturelle, sa vitalité, et l'urgence de lui apporter les aides nécessaires à son développement que ce soit sur des supports populaires comme YouTube, Dailymotion ou Vimeo, ou en formats « films courts » sur les écrans des salles de cinéma, télévision...

### Photographie et Mix Média

David Azulay présente ses séries 1) La première aurore boréale (sur la rambarde d'un balcon à Strasbourg, Les Métamorphose de la matière *neige* devenant *glace* avec l'action du temps) (2013-15), un nouveau concept 2) de PHOTOGRAPHY ROMAN : L'amour est dans les champs de fraises ou : murmures en ville (en cours) ainsi qu'un autre nouveau concept 3) de planches poétiques en bande dessinée : COMICS SWEET

Ces séries sont les bases du projet Le Murmure du son.

1) L'artiste travaille 'la trace de l'éphémère' - et il explique : Les images de 'La première aurore boréale' émergent d'extraits de petits modelages d'amas de neige ensuite éclairés et posés en intérieur sur un plateau tournant ; les clichés sont pris à intervalles réguliers au fur et à mesure de la fonte puis retravaillés numériquement en fonction des impressions subjectives d'apparitions de visages, formes, personnages... semblables à des traces de vies anciennes fossilisées et incrustées dans la pierre, ou d'un objet, repérés sur le fichier numérique.

2) Pour 'L'amour est dans les champs de fraises', les images, prises en grande partie à Berlin et au Centre Pompidou à Paris, sont des vues recrées de façades, vitrines, stations de métro, baies vitrées, rues, dont les évolutions colorimétriques révèlent les personnages représentés en parallèle par des sons, mélodies... Les images finales condensent les différentes strates de la représentation imaginaire, gommant toute chronologie du processus.

Les titres montrent l'engagement de l'artiste et sont empruntés :

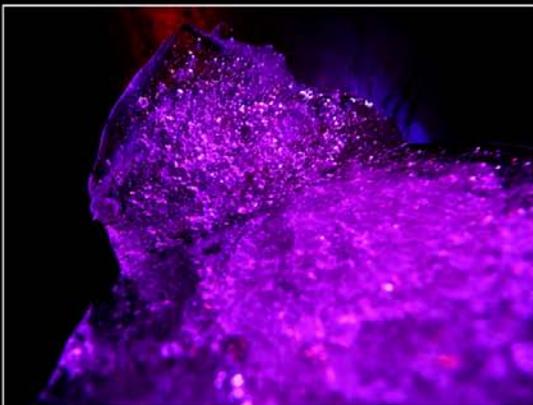
a) à l'écologie (histoire imaginaire de l'apparition de la première aurore boréale ; en réalité, la constatation d'un désastre écologique annoncé : le réchauffement climatique)

b) à une traduction de titres des Beatles pour un état des lieux de la précarité des hommes dans la ville et une saisie de l'éphémère par la captation (sons, images, mots) du processus *construction/destruction/reconstruction* ».

3) Quant à COMICS SWEET, c'est une proposition de planches de bande dessinée poétique visant à élargir le public de la poésie à tous via une impression visuelle *comic's art*.

# La première aurore boréale (évolution : extraits)

© DavidAz



PORTFOLIO (EXTRAITS) DAVID AZULAY

1

Soleil décor  
de femmes  
en flammes.

Huile sur toile  
39 x 39



2



Puissance d'aimer...

Huile sur toile  
64 x 79

3

Le temps  
n'a pas d'odeur  
et la mort  
pas de couleur.

Technique mixte  
73 x 92

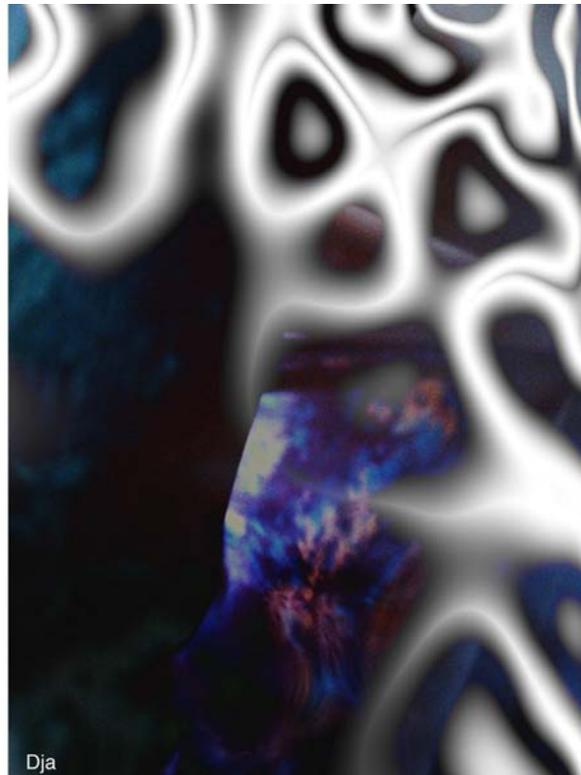


Dja

4

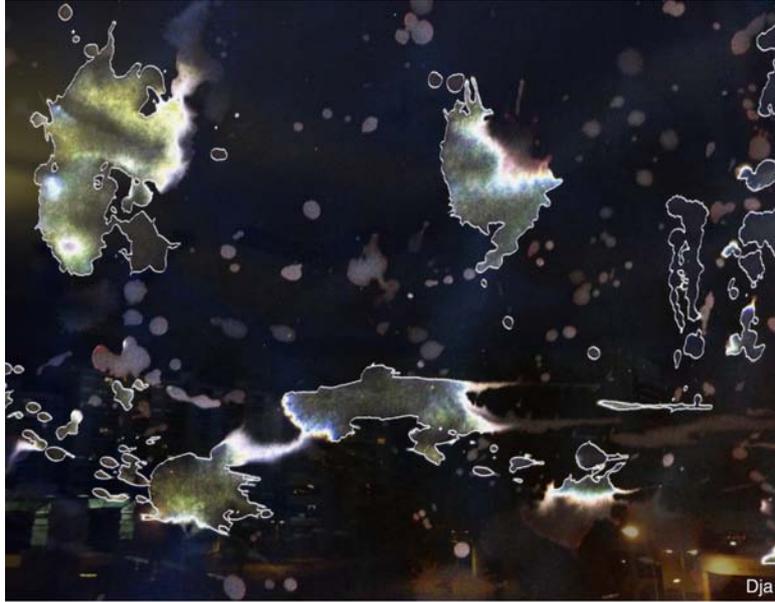
En vase éclos

Mix média



Dja

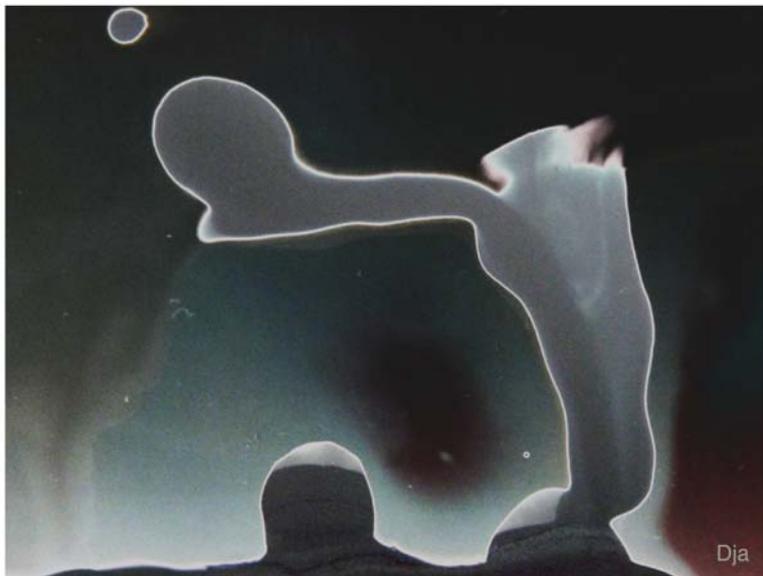
5



Un ange épars...

Mix média

6



Sans fusil et sans treillis

Mix média

7



Suis-je ce cavalier sans reine ?

Mix média

8



Dans l'effervescence des sens

Mix média



BERLIN/PHOTOGRAPHY ROMAN © VS/DA 9



STRABOURG/URBANICITÉ © VS/DA 10

NON  
FACTURE



BERLIN/PHOTOGRAPHY ROMAN ©VS/DA 11

COMICS SWEET (1)

© 2013 PLANCHES POÉTIQUES EN BANDE DESSINÉE

1 PASSAGE (jpeg réduit)



2 PSYCH'ART (jpeg réduit)



Animations

# David Azulay expose...

●●● Installé depuis un an dans le Val d'Argent, l'artiste-peintre strasbourgeois David Azulay expose depuis hier ses œuvres à l'agence locale des DNA. Il lance des cours d'initiation à la peinture dans la vallée, tandis que la Maison des Oeuvres de Ste-Croix-aux-Mines se transforme en atelier...

Azulay... un nom qui devient familier dans le Val d'Argent. On avait en effet pu découvrir le talent de ce jeune artiste strasbourgeois il y a près d'un an à l'occasion de l'exposition «Dérives» proposée par le centre socio-culturel puis à Rombach-le-Franc et récemment au Bar «Le Foch». Agé de 28 ans, ce Strasbourgeois d'origine travaille depuis un an déjà dans son atelier de Ste-Croix-aux-Mines. Depuis hier et jusqu'au 21 avril, cinq de ses œuvres sont présentées dans l'agence locale des

Dernières Nouvelles d'Alsace (119, rue De Lattre de Tassigny). L'occasion pour les Sainte-Mariens de découvrir l'approche résolument contemporaine de David Azulay, très attaché à travailler sur les traditions et les matériaux. Cinq acryliques sur châssis dont un triptyque «Le testament de la Saint Barthélémy», «Soleil extrême» et «Envol», qui sont inspirées par les mines d'argent qui ont fait la réputation de la vallée.

David Azulay ne manque pas de projets. Il vient de lancer dans la vallée des cours d'initiation à la peinture s'adressant à tous les niveaux et projette de créer une association «Puls'Art» avec d'autres artistes de la vallée dont le but serait la promotion, la transmission et la diffusion de l'expression artistique et culturelle sous toutes ses formes. Un projet qui s'inscrit dans le cadre de la réhabilitation de la Maison des Oeuvres de Ste-Croix-aux-Mines en atelier d'artistes et en lieu de rencontres. Un chantier pour lequel c'est l'argent qui fait défaut car les bonnes volontés ne

manquent pas, à commencer par celle des artistes eux mêmes et de l'abbé Maurice Schmitt. Une opération portes ouvertes et une exposition y sont d'ailleurs prévues le 15

juin prochain à l'occasion de la kermesse de la paroisse de Ste-Croix-aux-Mines.

Pour informations sur les cours de peinture ☎ 89588444

Cinq œuvres sur le thème des mines. (Photo DNA)



# Exposition des rives

David Azulay est sainte marien depuis le mois de mai, quittant la ville de Strasbourg pour venir «respirer à la campagne». Artiste peintre, il expose à partir du lundi 10 juillet jusqu'au 20, une partie de ses œuvres au centre socio-culturel à la maison des sociétés rue Osmond, à Sainte-Marie-aux-Mines. Ils les a présentées officiellement jeudi soir aux élus de la vallée.

Sa peinture évolutive est plus ou moins abstraite, utilisant des matériaux divers, inspirée de la nature aux couleurs souvent vives et contrastées. Une de ses œuvres les plus récentes intitulée «Roc», inspirée par sa contrée d'accueil, est «cristalline», comm le sous-sol de la terre sainte-marienne.

Mais s'il a choisi de s'installer dans une région qui reste encore «vraie» c'est aussi pour y partager son savoir avec les autres, et le parfaire. Il suit un cours de formation à la création d'entreprises artistique car il veut monter «une école d'art pictural» comme on monte une école de musique. Il aimerait toucher un public de tous âges, adultes et enfants, mais semble compter surtout sur les



David Azulay expose ses œuvres du 10 au 20 juillet.

(Photo «L'ALSACE»)

pourrait fonctionner notamment sur des thèmes inspirés par le patrimoine de la vallée «inépuisable» dit-il.

Il utilise toute sorte de matériaux, fait lui-même ses cadres et rêve de réaliser ses couleurs à partir de matières naturelles, comme les peintres d'autrefois.

tion est importante, il souhaite le développer.

Il est à la recherche d'un local qui pourrait abriter son atelier. Cette notion d'espace créatif est récente, et il est vivement reconnaissant au maire de Sainte-Croix-aux-Mines P. Schoepff, d'avoir pris sa demande en considération et de

l'a accueilli dans ses locaux.

Afin qu'il puisse dit-il «développer son art de part et d'autre de la Lièpvrette, sur ses deux rives, qui ont donné partie le titre à son exposition». Il fuit aussi la dimension artistique devenue trop commerciale dans les grandes villes et il préfère se consacrer



À L'INITIATIVE  
DE LA LIBRAIRIE  
QUAI DES BRUMES

**KRISTOF**  
C<sup>o</sup> Le Théâtre  
Destinerrant

Devenue célèbre grâce à la trilogie des Jumeaux (*Le grand cablier*, *La prière*, *Le troisième manoir*), Agota Kristof n'a eu cesse de fasciner ses lecteurs par le mystère qui l'entoure.

**S**ept comédies lirons. *Un rat qui passe*, première pièce écrite en langue française en 1972.

Avec Bruno Annat-Fuhter, Jérôme Bernard, Marie Chauvière, Léo Haag, Jérôme Lang, Elodie Pseudopode, Marc Schweyer. Direction : Jean-Marcquart

20 Septembre 2010

AUBETTE GRANDE SALLE

20<sup>h</sup>

## Les fauteurs de mots

### Spectacle au cœur des mots, de leur musique et de leurs images

Véronique Sauger, Francesca Solleville, Allain Leprest, Nathalie Fortin et David Azulay

CHANT, MUSIQUE,  
RENCONTRE, LECTURE  
RÉCIT POÉTIQUE  
ET MUSICAL

À L'INITIATIVE  
DE LA LIBRAIRIE  
KLÉBER

Spectacle en  
partenariat avec  
France Musique



Récit poétique et musical d'extraits de *Portraits croisés* de Francesca Solleville et Allain Leprest et de *Musique, mon amour...* de Véronique Sauger. Avec la participation exceptionnelle de Francesca Solleville et Allain Leprest. Avec Nathalie Fortin, et des créations diaporama/vidéo « en temps réel » par David Azulay.

**L**es fauteurs de mots est un voyage littéraire, oral et musical où se confondent et alternent cheminement intérieurs d'un homme et d'une femme, héros de la chanson française (Francesca Solleville et Allain Leprest), et des correspondances amoureuses de l'auteure avec la musique (alternance de lectures et de chansons).

Les spectateurs-voyageurs emmènent « l'élève » avec les mots des chanteurs et des voix « hors » aux sonorités troubles et différentes. *Citation / Improvisation* : un appel à l'écriture, totalement original associé à l'événement. **Véronique Sauger** a imaginé le moyen d'associer au déroulement du spectacle le public qui pourra proposer des mots indiquant son ressenti après lecture de cinq pages proposées dans les deux ouvrages et des paroles des « P'tits enfants de vent » sur des bulletins à l'entrée de la salle. Ils seront lus, offrant ainsi une participation interactive et une manière inédite (dix bulletins tirés au sort par François Wollheim) avant le début du spectacle.

Et après à droite et de face en face  
Véronique Sauger, Nathalie Fortin, David Azulay  
Allain Leprest et Francesca Solleville  
Théâtre photos - © D. S.

## Saint-Louis

11 Mai 2012

VENDRE

# Ouvrage La belle histoire de Nounours s'est construite à Bartenheim

Six jeunes de l'Impro de Bartenheim ont pris part à un projet qui a débouché sur un spectacle et un livre, « Histoire de Nounours qui vivait sa vraie vie quelque part sur un nuage », présenté à la Foire du Livre.

C'est une belle histoire née il y a deux ans et qui a pris véritablement son envol lors de la précédente Foire du Livre de Saint-Louis. C'est là qu'Huguette Fritz-Blaise, éducatrice du groupe ATED (autismes et troubles envahissants du développement) de

l'Impro de Bartenheim rencontre Véronique Sauger, musicienne et animatrice de l'émission, *Les Contes du jour et de la nuit* sur France Musique, et d'ateliers d'écritures.

Naît un projet qui voit le jour grâce au contrat ville-lecture signé avec le Ministère de la Culture par l'intermédiaire de la Drac. Véronique Sauger viendra à Bartenheim à la rencontre des jeunes, âgés de 17 à 22 ans, afin de collecter leurs mots en vue d'un spectacle. Première étape, le groupe visionne à plusieurs reprises deux films de Jacques Tati - *Jour de fête* et *Les Vacances de M. Hulot* - pour s'inspirer de la poésie.

La première rencontre a lieu au mois de septembre dernier. Pour entrer en contact, Véronique Sauger utilise son nounours comme intermédiaire - le nounours qui donnera son nom au spectacle *Histoire de Nounours* qui vivait sa vraie vie quelque part sur un nuage. « J'ai parlé derrière lui. Les jeunes l'ont apprécié puis sont progressivement venus me chercher derrière », explique-t-elle. « Nounours a été très important de cette rencontre », confirment Huguette Fritz-Blaise et Virginie Tuillon, éducatrices du groupe.

Véronique Sauger y récolte des



Les six jeunes du groupe ATED et leurs deux éducatrices. « Ils ont une mémoire fabuleuse, expliquent-elles. Ils peuvent réciter tous les textes. » Photo Laurent Arnold

mots avec lesquels elle va construire une histoire. « 80 % des mots sont d'eux. Il y a des mots improbables, des mots qui correspondent à leur activité. »

### Un vrai miracle du cœur

Les rencontres se succèdent à raison de deux jeudis par mois. « C'était un vrai rituel pour eux d'aller chercher Virginie à la gare. Le repas avec elle, les rencontres », expliquent les éducatrices. « L'intérêt de ce projet c'est qu'il s'est fait sur l'année. Les jeunes ont besoin de régularité », ajoute Véronique Sauger.

« Et on n'a pas fait que de l'écriture. » Car le projet d'abord musical le reste. Sur la base des mots collectés, notamment en utilisant la première lettre des prénoms de ces jeunes (Archange, Émilie, Jean, Nicolas, Patrick et Sébastien), elle y greffe des notes. « Ainsi chaque adolescent a sa lettre et sa note. » Viendront s'ajouter des dessins réalisés par les jeunes et les interventions de David Azulay, peintre, sculpteur, graphiste et photographe. « Il y a de superbes moments de complicités », notent les éducatrices.

Lors des journées Handiludo, en avril, les jeunes ont présenté leur spectacle, guidé par Véronique

Sauger. « C'est un projet abouti. Un vrai miracle du cœur. » « C'est une belle histoire. Les jeunes ont été valorisés dans ce projet constructif. »

C'est de ce spectacle que découle l'ouvrage, tiré à 300 exemplaires et qui sera présenté à la Foire du Livre. Les bénéfices de la vente serviront à financer le voyage des jeunes à Paris, où Véronique Sauger compte les accueillir dans son studio radio.

Laurent Arnold

**ILLUSTRATION** Histoire de Nounours qui vivait sa vraie vie quelque part sur un nuage. Éditions Épiphanie à nourrice. Tarif : 15€. Véronique Sauger dédicacera l'ouvrage samedi et dimanche à la Foire du Livre.



La vente du livre permettra de financer un voyage à Paris. DR